



INTERVENTION DE PATRICK CHRETIEN, POUR FAMILLES DE FRANCE
A L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UNAF A TOURS LE 21 JUIN 2014

L'éducation est le plus précieux héritage que l'on puisse obtenir de nos parents, de nos grands-parents,... ou de nos ancêtres !

Nos comportements proviennent pour la plupart de gestes transmis dès la petite enfance. D'où le rôle crucial joué par le cercle familial. Donner l'exemple et agir avec cohérence sont deux missions parentales essentielles, difficiles à réaliser, dans une société où enfants et ados sont sans cesse happés par la « norme » de consommation.

Dans leur parcours éducatif, l'enfant, l'ado, puis l'adulte, croiseront de nombreux acteurs, rentreront dans de multiples structures, passeront dans divers lieux... Ils y feront des rencontres qui exerceront une influence sur leurs choix et leurs comportements. Cependant ce qui est sûr c'est que la plupart de nos comportements sont acquis dès la petite enfance. L'éducation doit commencer très tôt, en famille, là où l'enfant se voit inculquer des valeurs essentielles de respect de l'autre et de lui même.

La valeur de l'exemple

Le rôle fondamental joué par les parents ne réside pas tant dans des discours, de perpétuelles injonctions ou le martèlement de principes. Agir en donnant l'exemple est une recette plus efficace. C'est l'attitude que les parents vont montrer qui va avoir une influence sur l'enfant. Les parents peuvent avoir le plus beau discours, si l'enfant ne perçoit pas une cohérence entre ce que ses parents disent et ce qu'ils font, il sentira qu'il y a une fausse note quelque part.

Eduquer dès le plus jeune âge, c'est avant tout accompagner l'enfant dans son développement cognitif, affectif et social. Le rôle des parents est essentiel tout en se transformant au fil de l'avancée en âge.

Les parents sont les premiers et principaux éducateurs de leurs enfants car ceux-ci sont porteurs d'un amour inconditionnel envers eux.

Celui-ci génère en retour une confiance totale de l'enfant pour ses parents, qui sera fondamentale dans sa construction et dans la représentation qu'il bâtit lentement de la société.

Une véritable affectivité peut ainsi se développer, les apprentissages se suivent naturellement au rythme de l'enfant sous le regard rassurant de l'adulte. La sociabilité se met en place, prélude à l'intériorisation de la loi.

Ce qui signifie plus tard que s'il la respecte, ce n'est pas parce qu'on le regarde ou parce qu'il craint la punition, mais bien parce que cette loi a du sens à ses yeux.

Famille et école, une nécessaire cohérence

Parents et enseignants étant les deux principaux référents de l'enfant, une cohérence entre leurs messages est essentielle. Une alliance éducative doit permettre un dialogue permanent entre parents et professionnels, chacun conservant son rôle, de manière à ce que les valeurs qui sont véhiculées par les parents entrent en adéquation avec celles que sous-tend l'enseignement.

L'enfant qui revient de l'école la tête pleine d'idées, pourrait bien lui aussi être prescripteur de comportements auprès de ses parents ! Le message dispensé à l'école a forcément une répercussion, sur le reste de la famille. Mais l'enfant doit garder sa place d'enfant. Une collaboration entre enseignants et parents est nécessaire, de façon à ce que l'enfant ne soit pas le messenger entre les deux. »

Face à la norme

Parler éducation dans une société où la consommation règne, n'est pas chose facile. Dans les messages marketing, on essaie de faire croire à l'enfant que son bonheur dépend de son avoir, de la dernière Wi ou d'un équipement sportif à la mode.

Les parents doivent montrer le plaisir qu'il y a à vivre simplement, hors de cette norme de consommation. Dans une famille, les meilleurs moments sont ceux où l'on est dans la discussion et l'échange... C'est important de ne pas confier ses enfants à la société de consommation.

Il faut prendre conscience de la spirale consommatrice dans laquelle la famille est parfois plongée. Face au matraquage publicitaire, nombreux sont ceux qui se sentent démunis.

Les parents ont le droit de dire non à leurs enfants. Ils doivent se positionner et expliquer qu'il y a une différence entre ce que les enfants voient à la TV et ce que, eux, parents décident d'acheter réellement.

Dialogue, négociations et consensus, sont des éléments indispensables: « Expliquer pourquoi on n'est pas d'accord tout en essayant de trouver un compromis permet de reconnaître à l'enfant une place dans cet échange. L'interdiction pure et simple est parfois la voie ouverte à un comportement opposé à celui recherché par les parents.

Côté contestation, l'adolescence est une période significative. Cibles des publicitaires, des médias et des réseaux sociaux, les ados sont tiraillés de toutes parts et s'essaient à de nouvelles expériences, rejetant parfois des valeurs inculquées par leurs parents...pour y revenir à un moment ou à un autre ?

Ce qu'on a appris dans l'enfance, on ne le met pas à la poubelle à l'adolescence. On le range dans une armoire. On le sortira peut-être plus tard, mais avec son propre angle de vue, ou sa propre approche. D'autant que la période de l'adolescence contient de nombreuses richesses. Avec des ados, on peut utiliser cette force de critique, de remise en question qu'ils ont en eux.

Prendre le temps

Prenons nous le temps d'éduquer ? Entre déposer le petit à la crèche, s'investir au boulot, faire les courses, aller chercher la grande au cours de danse, faire la cuisine, le ménage... ce n'est pas toujours évident de « trouver le temps », surtout dans une société où la notion de rendement supplante celle de qualité de vie.

Les gens ont besoin de temps, à titre individuel et pour vivre ensemble. C'est une question de possibilité d'éducation et d'accompagnement des enfants et des jeunes. La question « on a besoin de temps » est présente partout. Celle de « comment organiser son temps » est différente en fonction de la situation socio-éducative de chacun. »

Faire le choix de prendre le temps, n'est-ce pas ce qui s'impose au cœur même de l'éducation? Prendre le temps de s'informer, d'observer, de découvrir, de se retrouver en famille, d'apprendre à connaître l'autre, de consommer autrement. Prendre du temps, pour échanger, être solidaire... Tout ça, met en place un système de valeurs, de mécanismes, de dynamiques qui conduisent plus sûrement à vivre en prenant en compte les autres.

Familles de France pour s'associer au projet global de l'UNAF et des mouvements familiaux a décidé de se positionner sur ces thèmes de travail, qui seront une priorité dans notre projet associatif pour les quatre années à venir.

Merci de votre écoute